



Beauvechain et ses arbres remarquables

La commune de Beauvechain par son environnement de qualité détient un patrimoine naturel riche et parfois méconnu. En effet, les arbres et haies remarquables de notre commune sont des traces du passé à (re)découvrir mais surtout à **préserver**. Ils sont les témoins vivants de notre histoire et permettent à chaque citoyen d'avoir un lien direct avec celle-ci et la nature. Parce qu'ils sont présents, pour certains, depuis des siècles et liés parfois à des traditions, nous devons les protéger et les valoriser.

Sont considérés comme remarquables des haies et arbres isolés ayant un **attrait esthétique et ou culturel**. Ils peuvent être répertoriés et classés selon les dispositions de l'article 268 du Code Wallon de l'Aménagement du Territoire, de l'Urbanisme, du Patrimoine et de l'Energie. Une liste communale comptant **341 spécimens** a d'ailleurs été approuvée par le Collège communal en 2012. Sans donner la liste exhaustive de notre patrimoine « vivant », voici quatre arbres remarquables que vous pourrez retrouver sur le territoire de la commune.

L'If, « le Charles-Quint » du Valduc : L'aîné de la commune

Cet arbre aurait 800 ans ! La légende raconte que Charles-Quint se serait assis à l'ombre de l'if en 1508 d'où le surnom attribué. Il aurait en réalité été planté en 1232, l'année qui correspond à la fondation de l'Abbaye de Valduc. Cet if est d'autant plus rare que c'est une espèce qui était souvent abattue pour la qualité de son bois mais également parce que ses feuilles et ses baies contiennent du poison que le bétail risquait de manger. Il a donc quasiment disparu de nos campagnes et est protégé au titre d'habitat prioritaire par l'Union

Européenne. A l'heure actuelle, ce type d'essence est souvent planté en haie et ses valeurs curatives sont utilisées dans la lutte contre la maladie du cancer.



L'if de Hamme-Mille a une hauteur de 15 mètres et une circonférence de 5.75 mètres ce qui en fait certainement l'un des plus beaux spécimens de Belgique.



Le Ginkgo Biloba du Valduc : L'arbre aux quarante écus

Il fait partie de la plus ancienne famille d'arbre connue (*ginkgoaceae*) apparue il y a plus de 270 millions d'années. Il est originaire de Chine et du Japon et est implanté en Europe depuis le 18^{ème} siècle. Il est nommé « arbre aux quarante écus » car le botaniste français de Pétigny aurait vendu en 1788 à un botaniste anglais cinq plants de ginkgo pour la somme de 40 écus.

Cet arbre est très résistant si bien qu'il est un des rares à ne pas souffrir des agents mutagènes de l'uranium. Un spécimen a en effet résisté à l'explosion de la bombe atomique d'Hiroshima en 1945. Le ginkgo biloba du Valduc est remarquable par sa taille (32 mètres) et sa circonférence (2.97 mètres).

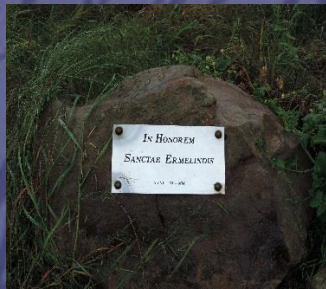


Le Platane commun de Nodebais : Un des arbres le plus large de Belgique

Avec une circonférence de 8.60 mètres, il fait partie des 10 arbres les plus gros de Wallonie. Le frêne pleureur de Leuze-en-Hainaut étant le plus large avec ses 9.80 mètres. Le platane est situé sur une propriété privée dans le chemin d'Agbiermont à Nodebais mais est néanmoins visible depuis la route. L'espèce européenne, datant de 1650, est un croisement entre les platanes d'occident (américain) et d'orient. Elle a depuis surtout été plantée le long des routes ou sur les places publiques comme arbre d'ornement.



L'Aubépine Sainte Emerlinde à Beauvechain : Un folklore quinquagennal



Possédant de nombreuses épines, l'aubépine a principalement été plantée sous forme de haies dans nos régions afin de circonscrire les prairies et d'encloisonner le bétail et ce jusqu'à l'apparition des fils barbelés avec la révolution industrielle (1850). L'aubépine est également liée à la tradition chrétienne de la vierge Marie. Elle symbolise donc l'innocence et la pureté virgine et on en comprendra d'autant plus l'histoire d'Emerlinde. La légende autour de la pieuse vierge est née vers 550

à Lovenjoel. La jeune fille, future sainte, se décida très tôt de se vouer à Dieu mais cela n'empêcha pas deux jeunes frères d'espérer d'obtenir ses faveurs. Emerlinde eut vent du piège par un ange qui lui conseilla de quitter Beauvechain pour le village voisin de Meldert. En s'échappant, cachée dans un troupeau de mouton, elle planta un bâton dans le sol qui fit jaillir instantanément une aubépine fleurie. Le lieu-dit de « L'Épine de Sainte-Ermelinde » était né et avec lui une procession et un culte qui se répètent tous les 50 ans. En 2000, un arbuste épineux, n'apparaissant pas sur la liste officielle, a été replanté pour fêter le 1400^{ème} anniversaire du décès d'une des premières saintes de Belgique.



Source graphique : **DIRECTION GÉNÉRALE OPÉRATIONNELLE**
DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE, DU LOGEMENT, DU PATRIMOINE ET DE L'ÉNERGIE, *Ces arbres témoins de notre Histoire.*

Editeur responsable : **Marc DECONINCK** – Bourgmestre (bourgmestre@beauvechain.be – 010/86/83.00) et Service du Cadre de Vie et de la Cohésion sociale.

